



Les forêts d'enfants



Typographie : Copyright [c] 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

UNE SÉRIE EN 16 ÉPISODES ÉCRITS PAR KARIN SERRES

Épisode 08

Quels que soient les climats du passé, les vents et la faible couche d'humus sur la Tête du Monde n'ont jamais permis à la moindre forêt d'y pousser, sauf les *forêts d'enfants* de l'Ecume des Vents. A l'époque, grâce aux pouvoirs métamorphiques développés par les participants pendant toute la période des *préparatifs*, ces *forêts d'enfants* étaient de véritables forêts humaines composées de plusieurs dizaines d'enfants-arbres aux branches dressées, aux racines plongées dans la lande, qui parlaient en chœur, chantaient magnifiquement et se balançaient au vent comme un banc de poissons sylvestres. Ces *forêts d'enfants* servaient de pare-vents pour protéger les répétitions en plein air ; elles étaient aussi un refuge pour tout le vivant qui se rassemblait petit à petit sur la Pointe du Raz ; enfin, le *grand jour dit*, elles stabilisaient les vents sucrés et salés pour aider les poissons volants à rester sur place.

Les *forêts d'enfants* naissaient partout sur le territoire, pendant la première pluie qui suivait la fin du *signal*. Lorsque les *vigies* annonçaient l'arrivée de cette pluie, chaque enfant qui voulait en faire partie creusait un trou dans un pré, avec les autres, au crépuscule, s'y roulait en boule et s'endormait. Pendant la nuit, sous la pluie, tout le monde germait. Le lendemain matin, la forêt se mettait à pousser, encouragée par la musique que d'autres enfants lui jouaient : les chevelures s'élevaient et verdissaient, les bras se ramifiaient de plus en plus finement, leurs feuilles bourgeonnaient, les jambes se réunissaient en un seul tronc, les racines plongeaient dans la terre...

Une fois chaque enfant-arbre déployé, les *forêts d'enfants* étaient mûres. A l'aube, elles se déracinaient pour se mettre en route, laissant derrière elles un pré troué qui faisait sourire leurs parents. Marchant nuit et jour, les *forêts d'enfants* se déplaçaient en chantant à travers toute la campagne du Finistère, selon des pistes connues d'elles seules et transmises d'année en année sous forme de poèmes chantés. Leurs troupeaux feuillus, odorants et mélodieux convergeaient tranquillement vers la Pointe du Raz jusqu'au *grand jour dit* et le martèlement de leurs racines en marche contribuait aux vibrations profondes du territoire pendant les *jours chantants*.

Une fois arrivée sur le Cap, chaque *forêt d'enfant* choisissait son endroit préféré d'où elle pouvait voir la mer et s'y ré-enracinait en attendant le *grand jour dit*, hébergeant petit à petit toutes les créatures terrestres, aériennes et magiques participantes.

A la Changelune, certaines *forêts d'enfants* vivaient une seconde métamorphose, une fois replantées sur la lande de la Tête du Monde : leurs feuilles devenaient des poissons, les ailes des oiseaux posés sur leurs branches devenaient des feuilles et les écailles des poissons dans l'eau à leur pied, des plumes. Au matin, chacun reprenait son apparence habituelle. Quelle chance, lorsqu'on y assistait !